

espèce est très répandue dans nos possessions équatoriales d'Afrique;

2° Le *Plectranthus esculentus* N. E. Brown (1), de Natal;

3° Le *P. floribundus* N. E. Brown, de l'Afrique tropicale; c'est le *Kaffir Potato*; ses fleurs sont jaunes;

4° Le *Coleus tuberosus* Benth., espèce cultivée à Java, Ceylan et dans tout l'Archipel malais, par les indigènes et utilisée comme la Pomme de terre;

5° Le *Coleus edulis* Vatke, le *Dauneck* des Abyssins, qui est cultivé à de grandes altitudes (6 à 7000 pieds au-dessus du niveau de la mer);

6° Le *Coleus barbatus* Benth., de l'Inde, de l'Arabie et de la côte orientale tropicale d'Afrique.

M. Lutz analyse la Note suivante :

NOTE SUR DEUX NOUVELLES ESPÈCES DE CHAMPIGNONS;  
par M. Ém. BOUDIER.

Bien que les deux Cryptogames que je présente en cette Notice ne puissent être considérées que comme les premiers états de Champignons plus élevés en organisation, il m'a cependant paru utile de les décrire, puisqu'on les rencontre ainsi dans la nature et qu'on ne sait à quelle espèce les rapporter. L'une attaque les feuilles vivantes des Narcisses, qu'elle mortifie; elle est donc parasite. La seconde est saprophyte et se trouve sur le bois pourri.

Voici la description de ces deux espèces :

I. *Cercospora Narcissi* n. sp.

Alba aut albida, 100-150  $\mu$  alta, effusa, fasciculata, amphigena, in partibus foliorum mortefactis ochraceis aut ochraceo-fuscis parasitans, sporulis elongatis, inverse cylindrico-clavatis.

Hyphe conidiferae fasciculatae, breves, 20  $\mu$  circiter longae, 2-3 crassae, hyalinae, continuae, intus granulosae, cylindricae sed ad apicem undulose vix attenuatae. Sporulae majores, 50-130  $\mu$  longae, 4-5 latae, 3-8 septatae, hyalinae, intus granulosae praecipue ad basim, ad apicem saepius attenuatae, sed etiam breviores, cylindricae.

(1) N. E. Brown, *Tuberosae Labiate*, Bulletin of miscellaneous information. Royal gardens. Kew, 1894, p. 10.

Ad folia *Narcissi poetici* culti quæ enecat; Montmorency, 1898 et 1899. Etiam Peronnas prope Bourg (Ain) unde misit Dom. Clerc.

Cette espèce me paraît distincte du *Cercospora liliicola* Rich. par ses filaments conidifères courts, et de la plupart des autres espèces décrites par ses sporules plus grandes, par les taches qu'elle forme et sur lesquelles elle se développe, qui ne sont pas bien limitées et paraissent produites par la mortification des feuilles sur une étendue assez considérable. Elle s'y montre comme une efflorescence blanchâtre ou un peu ochracée plus ou moins étendue formée par une multitude de petits faisceaux de filaments très courts, continus, cylindriques à la base, mais un peu flexueux au sommet, supportant chacun une sporule généralement atténuée et attachée par le gros bout, qui donnent un aspect pulvérulent ou tomenteux à la place. Ces sporules, qui atteignent jusqu'à  $150\ \mu$  de longueur, sont incolores et 3 à 8-septées, mais le plus souvent à cinq cloisons. Elles sont garnies intérieurement de granulations, ou fines gouttelettes, surtout vers leur base. Souvent on en trouve qui sont presque cylindriques et ne dépassant guère  $50\ \mu$  de longueur.

Cette espèce, bien que nuisant certainement aux Narcisses, paraît ne pas être très pernicieuse, puisqu'elle semble n'attaquer que les feuilles vers leur déclin. Elle les mortifie d'abord comme le fait le *Botrytis cinerea* sur certaines plantes, et apparaît ensuite sur les parties qu'elle a atteintes, tout aussi bien en dessous qu'en dessus des feuilles. On voit le milieu de ces taches se recouvrir d'une multitude de petits points élevés, qui sont les fascicules des filaments qui portent ensuite les sporules et forment par leur réunion les taches pulvérulentes ou tomenteuses, souvent peu visibles, que l'on remarque et qui ne couvrent presque jamais toute l'étendue de la partie morte ou mourante. Celle-ci est d'un jaune ochracé plus ou moins fauve.

Cette espèce doit être répandue dans les jardins; mais, comme elle ne se montre guère qu'après la floraison, on ne paraît pas encore y avoir apporté d'attention, l'époque étant à peu près la même que celle du commencement de la dessiccation de la feuille.

## II. *Scopularia Clerciana* n. sp.

Hyphæ fertiles gregariæ, erectæ, crassæ, polyseptatæ, minutissime verruculosæ; simplices, 0<sup>mm</sup>,30-0<sup>mm</sup>,50 altæ, 25  $\mu$  crassæ, pallidæ et vix fuscæ, ad apicem conoideæ, et ramis congestis oblongo-cylindricis, medio uniseptatis, verticillatis, ad apicem 3-4 divisis, ramulis tenerimis longe acutis, etiam uniseptatis, articulos 3-5 ultimos hypharum tegentibus et scopulam minutissimam formantibus. Hæ scopulæ mucosæ agglutinatæ capitulum rotundum album sporarum penetrant et sustinent. Sporæ albæ, ellipticæ, intus guttulis minutis repletæ aut granulose, 7-8  $\mu$  longæ, 4 crassæ, ad apices ramulorum primo gignuntur.

Ad ligna putrida, Junio 1900, *Peronnas* prope Bourg (Ain), legit Dom. Clerc, cui dicavi.

Cette petite espèce, qui forme sur le bois pourri des groupes plus ou moins étendus de petits globules blancs supportés par un pédoncule jaunâtre, n'a pas plus d'un demi-millimètre de hauteur. Elle se compose d'un filament ordinairement simple, très finement granuleux extérieurement, à parois assez épaisses, court et multicloisonné, se terminant au sommet par une pointe courte et conique qui pénètre dans le capitule. Ce cône formé par les trois à cinq derniers articles des filaments est recouvert par de nombreux rameaux disposés en verticilles près des cloisons. Ces rameaux sont cylindriques cloisonnés dans leur milieu et donnent naissance à leur sommet à 3-4 ramules longuement atténués, souvent eux-mêmes cloisonnés et engendrant les spores. Ces rameaux et ramules densément accumulés au sommet des hyphes forment un petit balai qui supporte un capitule arrondi de spores qu'il pénètre. Ces spores sont blanches, nombreuses, elliptiques, lisses, mais granuleuses à l'intérieur et forment avec l'ensemble de la ramification le capitule qui est arrondi et de 100-150  $\mu$  de diamètre, blanc et englobant dans son intérieur le pinceau de rameaux. Souvent on voit deux capitules soudés ensemble, ce qui est une preuve de l'état gélatineux de ces têtes.

Bien que les rameaux qui forment ces capitules ne soient pas simples, mais au contraire divisés en ramuscules très atténués, analogues à ceux qui se rencontrent si souvent chez les Mucédinées, et que les filaments qui les supportent ne soient qu'à peine colorés, presque blancs, j'ai cru devoir conserver cette espèce

dans le genre *Scopularia* donné comme ayant les ramuscules simples et le pédicule très coloré. Les rapports sont trop grands pour séparer mon espèce de ce genre dont on ne connaissait encore qu'une seule espèce, le *Scop. venusta* Preuss, d'autant plus que la difficulté est souvent grande de voir convenablement la formation du capitule, tant les faisceaux rameux sont serrés et agglutinés.

**Explication de la planche III de ce volume.**

**I. *Cercospora Narcissi*.**

- a. Aspect à la vue simple.
- b. Deux fascicules grossis 70 fois.
- c. Groupe d'hyphes sporulifères grossi 475 fois.
- d. Sporules diverses vues à 820 diamètres.

**II. *Scopularia Clerciana*.**

- a. Aspect à la vue simple.
  - b. Trois spécimens grossis 60 fois.
  - c. Filament dont les sporules ont été détachées par l'eau, montrant la ramification en balai du sommet, grossi 225 fois.
  - d, e. Trois rameaux détachés vus à un grossissement de 475 diamètres.
  - f. Sporules grossies 820 fois.
-